

Demi Tour du Méjean, GRP®

Cévennes - Meyrueis



Vallée de La Jonte (nathalie.thomas)



Paysage steppique rappelant la Mongolie, rochers dolomitiques aux formes imaginaires, flore à la fois méditerranéenne et montagnarde, site de réintroduction des vautours, cet itinéraire va éveiller tous vos sens !

Ces paysages ne vous laisseront pas indifférent. Ce plateau, qui peut paraître austère, va vous surprendre par sa richesse autant humaine que paysagère ou naturelle. Soyez à l'écoute, prenez le temps de contempler... Vous allez vous ressourcer ! Ici, le regard porte loin...

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 jours

Longueur : 82.6 km

Dénivelé positif : 3089 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Agriculture et Elevage

Itinéraire

Départ : Meyrueis

Arrivée : Meyrueis

Balisage :  GRP

Communes : 1. Meyrueis

2. Hures-la-Parade

3. Saint-Pierre-des-Tripiers

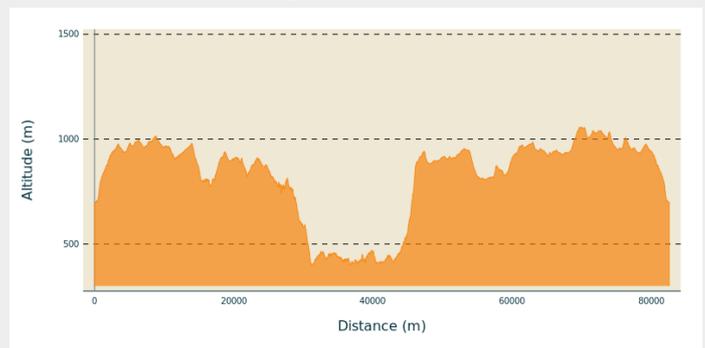
4. Le Rozier

5. Masegros Causses Gorges

6. La Malène

7. Mas-Saint-Chély

Profil altimétrique



Altitude min 400 m Altitude max 1056 m

5 jours de randonnée au départ de Meyrueis :

1) Meyrueis - Hyelzas: 13,8 km

2) Hyelzas - Le Rozier: 17,40 km

3) Le Rozier - Les Vignes: 11,50 km

4) Les Vignes - Mas St Chély : 15,5 km

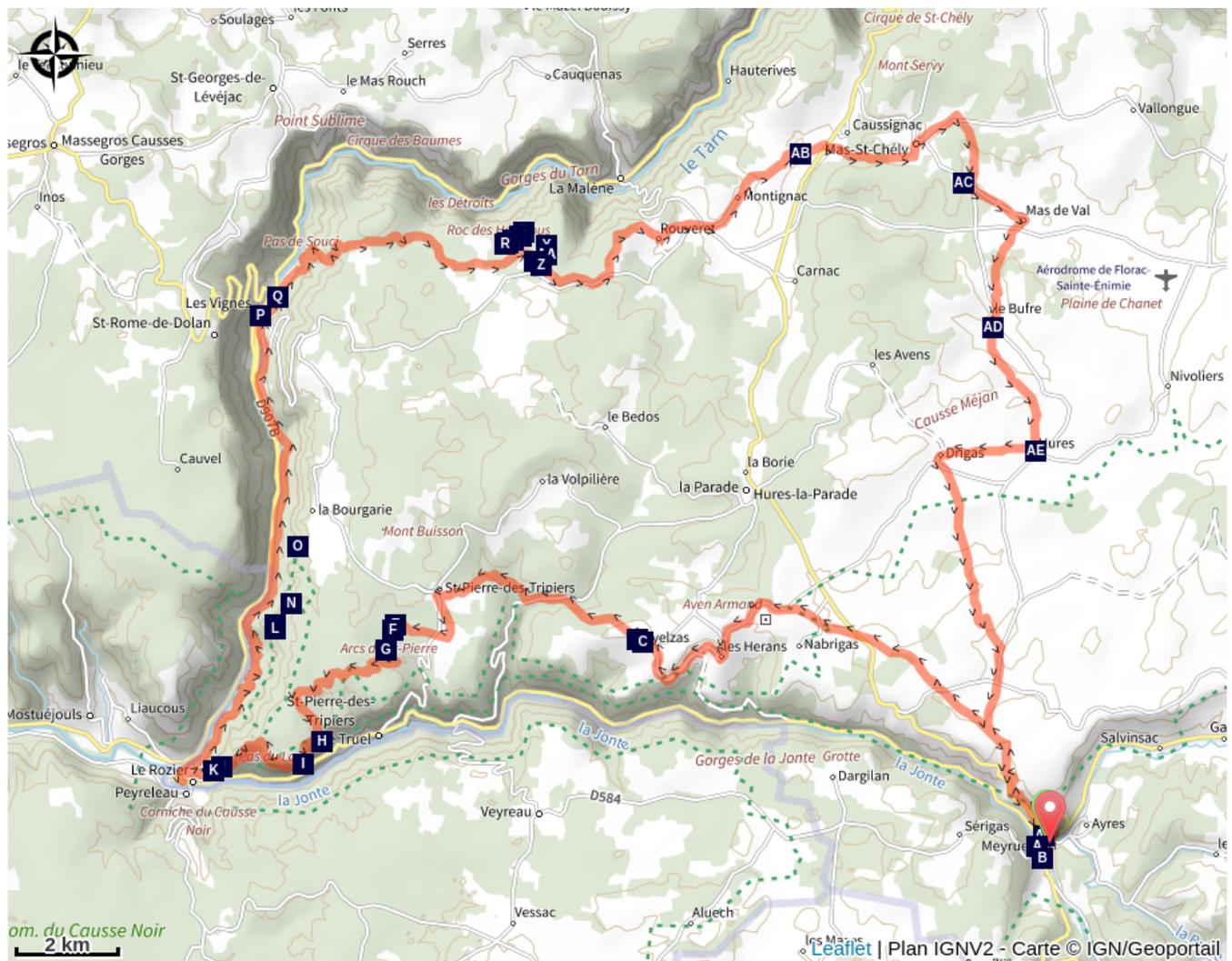
5) Mas St Chély - Meyrueis: 5h30 / 21 km (Variante GRP). **Attention, suite à un effondrement d'un mur, le GR6 est dévié et passe par Pauparelle. Bien suivre le balisage temporaire en place.**

<https://lozere.ffrandonnee.fr/alertes-sentiers/>

Possibilité aussi de faire une variante par Rieïsses pour rejoindre La Viale.

Toutes les informations sur l'itinéraire dans sa totalité sont sur le site monGR.fr de la Fédération française de la randonnée pédestre. Ref carte IGN 2640 OT

Sur votre chemin...



- Le rocher du château (A)
- Le Fédou (C)
- Site ruiniforme (E)
- Village de résiniers (G)
- Balcon du vertige (I)
- Capluc (K)
- La dolomie (M)

- Le village de Meyrueis (B)
- Hyelzas (D)
- La grotte de l'Homme-Mort (F)
- Les vautours (H)
- Capluc et ses terrasses (J)
- Les vautours (L)
- Les rapaces (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention le passage sur les corniches entre Cassagnes et le Rozier est vertigineux. Pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météorologiques du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons. Le bivouac en cœur du Parc national est réglementé, certains linéaires sont interdits.

Comment venir ?

Transports

Bus

- Ligne 215 Millau - Le Rozier - Meyrueis
- Ligne 258 Le Rozier - Florac

<https://www.lio-occitanie.fr>

Accès routier

Meyrueis par le Rozier ou par Florac, D996

Parking conseillé

Meyrueis

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source



CC Gorges Causse Cévennes

<https://www.gorgescaussescevennes.fr/>



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...



Le rocher du château (A)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVII^e siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XI^e siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d'échoir à Jeanne d'Albret, reine de Navarre.

Crédit photo : ©Nathalie Thomas



Le village de Meyrueis (B)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l'Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVII^e siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s'activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d'une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin



Le Fedou (C)

Depuis 1990, la fromagerie « Le Fedou » produit toute une gamme de fromage issus du lait des brebis du causse. Il s'agit d'un bel exemple de dynamisme local qui démontre que l'agriculture peut vivre et prospérer. Une animation « des brebis et des hommes » est proposée : elle inclut la visite de la ferme d'autrefois, de la ferme d'aujourd'hui, pour terminer par la dégustation des fromages du Fedou.

Crédit photo : nathalie.thomas



Hyelzas (D)

Dans le hameau de Hyelzas a été aménagée à l'identique une ferme caussenarde typique. Elle comprend plusieurs bâtiments construits avec le matériau local : le calcaire. Le visiteur y trouvera un témoignage de ce que fut l'organisation de la vie traditionnelle des habitants du causse Méjean au XIXe siècle. L'activité suivait le rythme des saisons.

Crédit photo : nathalie.thomas



Site ruiniforme (E)

La formation de ce chaos est due à l'action des éléments qui ont entraîné la dissolution des calcaires tendres, laissant des blocs de dolomie* moins solubles dessiner des semblants de ruelles, de places, de carrefours. Les « grands arcs » ainsi que la « grande place » semblent être les témoins d'un très ancien et important réseau souterrain, aujourd'hui effondré. Il ne reste que quelques parties de la voûte : les arcs.

*(*roche sédimentaire composée d'un carbonate comprenant à parts égales calcium et magnésium)*

Crédit photo : Nathalie Thomas



La grotte de l'Homme-Mort (F)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en 1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C'est la première fois en France qu'il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.

Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

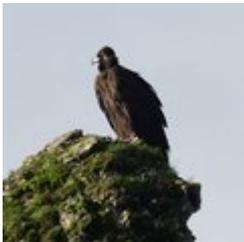
Crédit photo : Nathalie Thomas



Village de résiniers (G)

Le village ancien, trop hâtivement appelé préhistorique, n'est autre qu'un habitat de résinier de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des murs montés à pierres sèches et, sur certains rochers, on peut voir des encoches où étaient posées des poutres soutenant les toitures. Ces résiniers collectaient les résidus des pins exploités pour chauffer les fours des potiers de la Graufesenque (Millau) qui étaient transportés par flottage jusqu'au Tarn. La résine était extraite par distillation des écorces et des branches laissées sur place et stockées dans des urnes. La poix ainsi fabriquée, servait au calfatage* des embarcations. (**action de boucher avec de l'étoupe goudronnée les interstices de la coque d'un navire*)

Crédit photo : Nathalie Thomas



Les vautours (H)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautours est liée à l'élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas



Balcon du vertige (I)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas

Capluc et ses terrasses (J)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéenne la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert...).



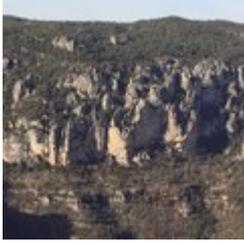
Capluc (K)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : nathalie.thomas

Les vautours (L)

La Lozère, et plus particulièrement les Gorges du Tarn ou les Gorges de la Jonte, est un territoire peuplé de diverses espèces de vautours, réputés pour être les nettoyeurs de la nature. Ces rapaces charognards sont spécialisés dans la disparition des cadavres et, contrairement à ce que pensaient les habitants jadis, ils ne s'attaquent pas aux bêtes. Il y a plusieurs décennies, le vautour possédait une mauvaise réputation car la population le pensait attaquer du bétail mais aussi signe de mauvais présage. En effet, il était représenté dans beaucoup de contes et légendes maléfiques avec une rumeur de propagateur de diverses maladies. Cet aspect de l'animal est totalement contraire avec le ressenti d'autres civilisations asiatiques ou américaines qui elles, honoraient ces oiseaux de par leur carrure majestueuse et leur sens de purificateur de l'esprit. Il existe 4 espèces de vautours dans les Gorges du Tarn: le vautour fauve (le plus répandu avec 800 couples dans les Gorges du Tarn et de la Jonte), le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu. Vous pourrez les apercevoir en corniche des Gorges du Tarn ou même sur le Causse Méjean et Sauveterre.



La dolomie (M)

La sable sous vos pieds provient de la désagrégation de la dolomie. La dolomie est un carbonate formé de magnésium et de calcium (52 % de carbonate de chaux , 44 % de carbonate de magnésium). La couleur rouge est due au fer et les coulées noires, au manganèse. Ces dolomies sont peu homogènes et présentent des veines sableuses qui finissent par éclater et se désagréger en sable très fin, appelé « brésil » ou « grésou ». Ce sable est exploité et utilisé pour la construction. Les dolomies forment ces monuments naturels, ruiniformes, façonnés en personnages, animaux, citadelles...

Crédit photo : © Bruno Descaves



Les rapaces (N)

Ce grand rapace qui plane au-dessus de vous est un vautour fauve ou un vautour moine. Ces oiseaux avaient complètement disparu du fait de la chasse et du poison. Ils furent réintroduits à partir de 1971 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Parc national des Cévennes. Aujourd'hui, la population est estimée à plus de 400 couples. Une nouvelle espèce de vautour les a rejoints en 2012, le gypaète barbu. Celui-ci fait l'objet d'un programme de réintroduction. Pour suivre l'actualité de ce « petit dernier » : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses>.

Crédit photo : © Bruno Descaves